

Explorer de nouveaux espaces

Face à la pression qui s'exerce sur le foncier en zone urbaine tendue et à la réduction des ressources publiques, de nouvelles manières de produire la ville se développent. On assiste notamment à l'émergence de projets originaux, qui visent à maximiser l'utilisation de l'espace, parfois en le détournant de ses fonctions premières. Ces initiatives peuvent tout autant être l'objet d'un choix que la conséquence d'une nécessité de dépasser des obstacles économiques et spatiaux. Exemples au Japon et au Danemark.

Faire du football sur les toits – le Parc Adidas Futsal à Tokyo

Tokyo est l'une des métropoles mondiales dont le foncier est le plus cher, et, du fait du manque d'espace disponible, la ville s'est développée verticalement. Depuis le début des années 1980, la ville a connu plusieurs phases de verticalisation, du fait premièrement de sa forte densité urbaine, mais aussi et corrélativement pour des raisons économiques (coûts d'acquisition du sol, titrisation immobilière...). C'est dans ce contexte, et celui de l'accueil de la Coupe du monde de football 2002, co-organisée par le Japon et la Corée du Sud, que le *Parc Adidas Futsal* à Tokyo a été construit en 2001. Il est installé sur la toiture d'un bâtiment aux usages tertiaires dans le quartier de Shibuya.

Ce stade visait à capitaliser sur l'engouement suscité par cet événement sportif majeur, et à appuyer le développement du football dans un pays où il reste moins populaire que le baseball, par exemple. Le site accueille donc une école de futsal, divers tournois et de nombreux événements. D'autres activités sportives sont organisées sur des toitures tokyoïtes, comme le golf ou le baseball, le plus souvent dans un esprit aussi ludique que sportif. Ce sont des exemples marquants de projets innovants qui contournent une contrainte forte, le renchérissement des prix du foncier, pour développer des projets ambitieux sur des espaces originaux et parfois supposés, à tort, peu attractifs.



Un lieu de sport, culture et rencontres au *Hjerttet* à Ikast, Danemark

En 2018, l'agence d'architecture danoise CF Møller Architects livre avec *Hjerttet* (« le Cœur », en danois) un parfait exemple d'espace qui confère une place centrale aux sports dans un lieu de rencontres, d'enseignement et de culture. Situé dans une zone en rapide croissance de la ville d'Ikast, au Danemark, le bâtiment de 3 660 m² et son parc de 37 500 m² se présentent comme une ville miniature, dont le cœur est un vaste hall central, tout en hauteur, pensé pour l'accueil et la répartition de l'ensemble des usagers entre les différents espaces. C'est en effet pour s'adapter aux usagers qu'a été conçu *Hjerttet* : CF Møller a identifié 35 groupes d'usagers et a inclus chacun d'entre eux dans un lieu où se croisent toutes les générations. Ainsi, parmi ces différents espaces, on trouve un centre de *Street Sports*, des studios de danse, une salle de yoga et, dans le parc, un skate-park et un terrain de football miniature. À l'intérieur, les salles

sont ouvertes sur le hall central et sur le parc, où les infrastructures sportives sont disposées en cercle autour du bâtiment. Ils font également l'objet d'appropriations multiples : *Hjerttet* est, en effet, à la fois l'extension de l'école internationale Ikast-Brande et un lieu ouvert à tous. L'art y est omniprésent, par son architecture même. Les matériaux employés (le bois clair et la brique beige) offrent une unité aux différents espaces, qui ressemblent, avec leurs toits indépendants, à autant de maisonnettes. Le traitement en bardage donne à tous les murs transparence, vie et texture. À *Hjerttet*, le sport est donc pratiqué dans la présence constante de l'art et de la nature, au Cœur d'un espace aux fonctions multiples. ■

Armance Amadiou, Manon

Le Bon-Vuylsteke et Arthur Le Moigne

étudiant(e)s au département géographie de l'École normale supérieure de Paris



THE HEART, C.F. MØLLER ARCHITECTS - CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: ADAM MOERK